

Tous les deux mois, Stéphane Jacquet, chercheur et moniteur de plongée, épluche les journaux scientifiques et nous livre son choix d'un fait récent de la recherche susceptible d'intéresser les plongeurs que nous sommes.



STÉPHAN JACQUET
Responsable de rubrique

Au mois de mai, une alerte un peu particulière a été déclenchée sur les côtes de la Riviera, aux alentours d'Antibes, suite à la pêche d'une espèce de poisson un peu bizarre, cousine du célèbre fugu japonais. Les médias locaux s'en sont fait le relais et cela ne nous a pas échappé. Comme vous allez le lire, certaines rencontres subaquatiques pourraient à l'avenir être vraiment surprenantes! Stéphane Jacquet & Patrice Francour.



Spherooides pachygaster d'Antibes mis en aquarium.

© P. Francour



PATRICE FRANCOUR

DU « FUGU » EN MÉDITERRANÉE ?

La mer Méditerranée possède près de 700 espèces de poissons, soit environ 5 % des poissons marins du monde. Parmi ces poissons, certains ne sont pas originaires de *Mare nostrum* (on en dénombre plus de 90 aujourd'hui) mais sont venus coloniser la Méditerranée par le détroit de Gibraltar ou, suite à son ouverture, par le canal de Suez. Ces espèces sont alors dites herculéennes dans le premier cas, ou lessepsiennes dans le deuxième cas en hommage à Ferdinand de Lesseps, constructeur du fameux canal !

La biodiversité en Méditerranée est très importante et elle évolue. Régulièrement, scientifiques, pêcheurs ou médias nous font découvrir une nouvelle espèce venue d'ailleurs et cela n'est pas sans nous déplaire. Le plongeur est en effet particulièrement friand de nouveautés à voir et à découvrir. Ainsi, il ne sera peut-être pas impossible que vous croissiez d'ici peu un étrange poisson verdâtre avec de gros yeux de la famille des tétraodons (ces poissons qui se gonflent comme des baudruches pouvant tripler de volume en cas de stress) qui semble avoir désormais élu domicile en Méditerranée.

En effet, au mois de mai dernier, lors d'une partie de pêche « no kill », un tétraodon répondant au nom de *Spherooides pachygaster* a été pêché dans le port Vauban d'Antibes. Dans un premier temps, compte tenu des photos disponibles, on a bien cru que la prise en question était un *Lagocephalus sceleratus*, une espèce de tétraodon extrêmement toxique. Ce tétraodon « scélékrat », encore inconnu de nos côtes, semble envahir doucement mais sûrement le bassin méditerranéen. Il est rentré en Méditerranée orientale par le canal de Suez en 2004 et est rapidement devenu une des espèces les plus abondantes dans le bassin levantin. De là, l'espèce a progressive-

ment gagné la mer Égée et la Tunisie. Très récemment (12/2013 et 01/2014), elle a même été observée sur les côtes algériennes. Son arrivée dans le nord du bassin occidental de la Méditerranée est donc probablement une question de mois ! C'est un poisson qui s'apparente au célèbre fugu japonais dont une assiette ne peut être que préparée et servie par des grands maîtres cuisiniers, pour des prix que la décence nous interdit de citer. Toutefois, cela se justifie car un fugu mal préparé est synonyme d'une mort presque assurée tant le poison (la tétrodotoxine ou TTX) contenu dans certains organes de ce poisson (foie, gonades, viscères) est puissant. Mais finalement, dans le cas de la capture à Antibes, il n'en était rien : il s'agissait d'un très proche cousin, le *Spherooides pachygaster*. Cette espèce n'est heureusement pas toxique, contrairement aux autres tétraodons.

L'origine de cette espèce fait toujours débat pour les spécialistes : espèce atlantique, entrée par Gibraltar, espèce indo-pacifique, entrée par Suez, ou espèce méditerranéenne, relique du grand océan qui reliait avant l'Atlantique à l'Océan Indien. Quoi qu'il en soit, *Spherooides pachygaster* est observé de plus en plus fréquemment en Méditerranée occidentale, signe d'une modification majeure de la faune dans ce bassin.

Dans les dix prochaines années, les scientifiques s'accordent à dire que ces espèces non indigènes, provenant de l'Atlantique ou de la mer Rouge, deviendront de plus en plus abondantes en Méditerranée occidentale. En particulier, les nombreuses espèces entrées par le canal du Suez depuis plus de cent ans commencent à passer du bassin oriental au bassin occidental. Même si les causes

en sont encore mal connues, le changement de bassin est devenu une réalité depuis une dizaine d'années : poisson trompette (*Fistularia commersonii*) ou poissons lapins (*Signaus luridus* et *S. rivulatus*) observés en France et en Italie. Dans les dix prochaines années, à l'image des tétraodons, cela deviendra de plus en plus fréquent, cela ne fait plus aucun doute.

Cela permet de signaler ici un triste constat. Les scientifiques, en France ou ailleurs en Méditerranée, ne sont pas assez nombreux pour observer ces changements. Le recours aux sciences participatives est maintenant indispensable pour combler ce manque : pêcheurs, plongeurs, apnéistes, seront sûrement aux premières loges pour observer et jouer les lanceurs d'alerte dans cette Grande Bleue qui à l'évidence se tropicalise. Donc, si au cours de vos prochaines sorties sur le terrain vous rencontrez une espèce étrange, inconnue pour vous, transmettez l'information, elle peut être capitale pour faire avancer les connaissances scientifiques. L'IUCN et les scientifiques travaillant sur cette thématique ont mis en place un site internet pour collecter ces informations (<http://www.iucn-medmis.org>). Vous pouvez également contacter directement le co-auteur de cet article, Patrice Francour, dont le laboratoire universitaire à Nice coordonne le recueil de ces informations en France (francour@unice.fr). ■

APPEL À CONTRIBUTION

Vous venez de publier un article scientifique et vous voulez nous le faire connaître. Contactez notre collaborateur : stephan.jacquet@thonon.inra

Articles récents ayant inspiré cet article

- Giordano et al. 2012. *On the occurrence of the blunthead puffer, Spherooides pachygaster* (Osteichthyes: Tetraodontidae), in the Strait of Messina (central Mediterranean), *Journal of Marine Biology* 2012, ID 462407, doi : 10.1155/2012/462407.
- Otero et al. 2013. Surveillance des espèces envahissantes marines dans les aires marines protégées (AMP) méditerranéennes : guide pratique et stratégique à l'attention des gestionnaires, UICN, 136 pages.